

Assemblée Générale Annuelle 2007

Mot du président, par Hugo Larochelle:

Chers militantes. chers militants,

Il me fait plaisir aujourd'hui de vous accueillir dans le cadre de ce brunch-conférence, organisé par le Parti Québécois de Saint-Hyacinthe. Nous vous remercions d'ailleurs d'avoir répondu en si grand nombre à cette invitation. C'est toujours un plaisir de se revoir, tous ensemble, entre amis souverainistes, question de s'entretenir de la situation politique, de faire le bilan de nos actions passées et surtout, de bien identifier les défis qui nous attendent afin de bien se préparer à les relever avec succès.

La situation actuelle n'est certes pas mauvaise pour le Parti Québécois. Depuis l'arrivée de notre nouvelle chef, Pauline Marois, nous vivons une certaine embellie qui semble se transformer tranquillement en une réelle tendance: les Québécois recommencent à nous faire confiance. Ils sont de plus en plus nombreux à reconnaître la sincérité de Pauline Marois lorsqu'elle affirme de façon juste que le Parti Québécois doit se remettre à l'écoute des Québécois. Plusieurs se réjouissent aussi à l'idée de voir le Parti Québécois reprendre le flambeau de la défense de l'identité québécoise, un flambeau qui entre les mains de Mario Dumont et de son ADQ, sert plus à mettre le feu qu'à éclairer le chemin que doit prendre le peuple québécois. D'autres partagent le désir de Pauline Marois de voir les thèmes de la création de richesse, de l'efficacité des services publics et de la réduction de notre endettement collectif rejoindre ceux déjà bien implantés dans notre parti de la solidarité, de l'équité, de la protection de l'environnement et de la justice sociale.

Le Parti Québécois a donc déjà mis la table à son renouveau, sa reconstruction. Maintenant que nous avons l'attention des Québécois, cette table, nous devons la garnir. C'est dans ce contexte que nous avons appris qu'à la fin octobre, Pauline Marois fera appel aux militants du Parti Québécois afin qu'ils participent à la mise en oeuvre de ce qui sera éventuellement la prochaine plate-forme du parti. Chaque circonscription aura à consulter ses militants sur divers sujets inspirés des grands thèmes que Pauline Marois a présentés lors de sa tournée du Québec. D'ici là, je vous encourage fortement à être

attentifs à votre entourage et à prendre bonne note des doléances de vos concitoyens. Ces frustrations et autres espoirs déçus devront être au coeur de notre réflexion afin d'achever la reconstruction du lien de confiance entre les Québécois et notre parti.

N'oubliant pas notre objectif ultime, soit celui de faire du Québec un pays, nous aurons aussi à réfléchir à une nouvelle façon d'en faire la promotion. Surtout, Pauline Marois l'a bien dit, nous devons cesser de discuter du moyen et recommencer à parler du "pourquoi", et j'ajouterais même du "pourquoi faire". Cette tâche, elle sera ardue. Deux Québécois pourraient être prêts à dire oui à un pays pour deux raisons totalement différentes, qui peuvent parfois en surface paraître incompatibles. Par exemple, il y a ces Québécois qui veulent la souveraineté afin de mieux protéger le français, des québécois que certains accusent, exagérément je crois, de vouloir construire un mur autour du Québec. Mais il y a aussi ces Québécois qui veulent la souveraineté afin de voir le Québec être un acteur important de la francophonie mondiale et qui, s'intéressant et étant ouverts à toutes les autres cultures de ce monde, souhaitent y contribuer la leur, la culture québécoise. Il y a donc ceux qui veulent protéger le français, et ceux qui veulent en faire la promotion partout dans le monde. La réconciliation est simple ici: nous devons nous engager à faire les deux.

D'autres réconciliations seront plus difficiles. Il y a entre autre des Québécois qui cultivent une certaine rancœur envers les canadiens anglais, pour ne pas dire une certaine colère. Mais il y a aussi d'autres Québécois, qui croient simplement que les Québécois et les canadiens anglais s'entendraient mieux s'ils avaient leur pays respectifs. Un peu à l'image de deux amis qui s'entendent très bien normalement, mais qui seraient tout simplement incapables de vivre ensemble au même endroit, leur modes de vie et leurs valeurs étant tout simplement trop différents. Ces deux perspectives-là, bien que différentes, on se doit de les respecter si nous souhaitons être en mesure de nous entendre et de faire la promotion d'un Québec souverain. Ce message vaut en général: nous devons à tout prix rester uni et tout faire pour briser cette tradition typiquement péquiste de déchirements publics devant les médias. Voilà donc un autre défi, que nous aurons à relever.

Mais d'ici à ce que nous reprenions nos réflexions sur les idées que nous aurons à défendre, des défis d'un autre ordre nous attendent. Effectivement, il ne suffit pas d'être armés de bonnes idées pour gagner des élections, il nous faut aussi les moyens de bien les communiquer à la population. Ainsi, il est de la plus grande importance que le Parti

Québécois de Saint-Hyacinthe se remet en mode de financement actif. J'en profite donc pour vous encourager fortement à profiter de cette journée pour faire une contribution financière au parti, si ce n'était déjà fait, à la hauteur de vos moyens bien sûrs. De même, il est temps pour la puissante machine bénévole du Parti Québécois de Saint-Hyacinthe de se remettre en branle. Nous aurons besoin du plus grand nombre d'entre vous, ainsi nous comptons sur votre disponibilité dans les prochaines semaines afin de collaborer à la relance de nos efforts de financement. J'incite aussi ceux et celles qui aimeraient se joindre pour la première fois à notre équipe de bénévoles, à bien vouloir remplir le formulaire prévu à cet effet, disponible à la table d'inscription.

Avant de terminer, vous me permettrez de souligner l'implication et la contribution extraordinaire d'un militant pas comme les autres. Vous savez probablement que Léandre Dion, qui a représenté Saint-Hyacinthe si fièrement durant près de 10 ans, a décidé de se retirer de la vie politique. Je tiens donc à le remercier, en mon nom et le votre aussi j'en suis convaincu, pour avoir su défendre les intérêts de ses concitoyens avec autant de talent, mais aussi pour avoir été si proche de nous tous, les militants du Parti Québécois de Saint-Hyacinthe, dans tous les aspects du militantisme souverainiste, que ce soit lorsque c'était le temps de faire du porte à porte, du financement ou de l'animation politique. Léandre, du fond du coeur, merci!

Je vous ai donc dressé rapidement les défis qui nous attendent au Parti Québécois, dans les prochains mois. Heureusement, c'est dans un contexte plutôt positif que nous nous préparons à relever ces défis. Maintenant que les Québécois dirigent leur attention vers nous et nous tendent l'oreille, nous devons trouver la façon de les convaincre à nous faire confiance à nouveau, en se donnant les moyens financiers et les idées que cela demande. Ces défis, qui peuvent sembler exigeants, ils seront surtout excitants et stimulants à relever. Et ultimement, ils nous permettront, j'en suis sûr, de redonner à Saint-Hyacinthe un député du Parti Québécois. Merci.

Hugo Larochelle